



Ursula Affolter, coauteure du manuel «Croqu'menus»

◁ Ursula Affolter est l'une des coauteures du livre de recettes Croqu'menus, qui a déjà été diffusé à plus de deux millions d'exemplaires. Il y a 25 ans, lorsqu'elle se mit à l'ouvrage avec d'autres auteurs, elle était loin de se douter d'un tel succès, même tardif!

Huit heures et quart le matin, premier cours de didactique professionnelle pour futurs enseignants du secondaire à la Haute Ecole pédagogique de Berne. Mais avant que tous les regards ne se concentrent sur la professeure, au style bien affirmé, ils butent sur un bouquet de fleurs aux couleurs éclatantes. Chaque semaine, Ursula Affolter apporte un nouveau bouquet dans ce froid bâtiment de béton et, de fil en aiguille, ces fleurs sont devenues en quelque sorte sa marque de distinctive. Tout comme elle prise la variété en décoration florale, notre aimable soixantenaire aime viser large en ce qui concerne la formation en économie familiale: «Il s'agit bien davantage, plutôt que de simple cuisine, de questions regardant la vie quotidienne. Et le champ d'action est vaste, qui va de l'économie aux tests de marchandises, en passant par l'écologie, la sociologie et la culture.» Et last but not least, Ursula Affolter dixit, c'est des plus stimulants de travailler avec de jeunes étudiants: «Je leur offre, par exemple, la possibilité de tester de nouvelles choses, même au plan des denrées alimentaires.»

Et ce plaisir de transmettre aux jeunes l'envie de cuisiner, Ursula le cultive assidument dans un petit groupe de projets, mis sur pied par les cantons de Berne, Lucerne et Zurich. Mandat confié à une équipe d'auteurs: rédiger, à l'intention de la jeunesse, un manuel d'économie familiale original et actuel, qui soit utilisable dans toute la Suisse. Ni Ursula Affolter ni les quatre autres auteures n'auraient pu imaginer que l'ouvrage qui en résulterait – le fameux Croqu'menus – serait, un quart de siècle plus tard, diffusé à plus de deux millions d'exemplaires. Aujourd'hui, ce sont d'autres questions qui préoccupent nos auteures: quels sont les besoins des jeunes? Comment aborder ce thème d'une façon résolument didactique? «A l'époque, des illustrations dans un manuel d'économie familiale, c'était

quelque chose de nouveau, qui devait inciter garçons et filles à se remettre à cuisiner, et leur ouvrir l'appétit.» Ursula Affolter enseignait autrefois dans une classe d'école primaire, si bien qu'elle a pu expérimenter, directement sur son public cible, de nouvelles recettes et plein d'idées didactiques. C'est ainsi qu'elle s'est rendue compte que toutes ses représentations idéalisées et tous ses désirs ne pouvaient se traduire dans la réalité: «Dans le premier Croqu'menus, nous avons prévu différentes variantes pour chaque recette de base. Mais nous avons dû renoncer à cette idée, car, auprès des jeunes, ça ne marchait tout simplement pas! Ils voulaient des basiques, qu'ils pourraient interpréter, modifier eux-mêmes, à leur convenance.»

Finalement, il a fallu d'innombrables séances pour finaliser le premier Croqu'menus, et l'imprimer. Et il était tout sauf simple de se mettre d'accord pour choisir les recettes devant absolument figurer dans un manuel à utiliser dans toute la Suisse, et de rédiger très exactement toutes les recettes. Entretemps, ce manuel en est déjà à sa 23e édition, en allemand sous le titre de Tiptopf, en italien sous celui de Cosa bolle in pentola. C'est même devenu une marque à part entière! Qui se vend très bien même en dehors de l'école, et ce en tant que livre de cuisine pour adultes qui s'en servent pour (enfin) apprendre à cuisiner: «Devenus veufs, ou veuves, certains anciens l'utilisent pour se faire à manger, croit savoir Ursula. Elle-même ne laisse pas tomber son précieux ouvrage, et il arrive plus d'une fois que les heureux possesseurs d'un Croqu'menus l'appellent pour lui donner leur feedback ou lui poser des questions. Tel ce rentier qui, quelque peu déçu, demandait pourquoi il n'y avait pas de recette de foie. Elle lui expliqua alors que les jeunes d'aujourd'hui n'apprécient plus le foie comme autrefois. Et qu'il trouverait certainement, chez un bouquiniste, une version plus ancienne du Croqu'menus qui en contiendrait certainement une.

Texte

MARIANNE BOTTA

Photo

THAI CHRISTEN